

LOCUTIONS PHRASÉOLOGIQUES INTONATIVES

N. D. Svetozarova

Université de Leningrad, Leningrad, URSS

ABSTRACT

It is common to describe intonation differences using sentences of the same or seemingly the same lexico-grammatical structure. However there are many characteristic intonation contours which exist only in combination with peculiar, sometimes irregular, or odd structures. A distinguishing feature of Russian intonation is its abundance of intonational stereotypes, the prosodic structure of which can be described only in conjunction with their unique lexico-grammatical structure. The study of these Russian intonational idioms reveals the importance of special prosodic means, such as different phonation types, lengthening and shortening of vowels and consonants, level tones etc.

1. INTRODUCTION

Les auteurs de presque tous les écrits sur l'intonation essaient de montrer son autonomie et ses propres moyens distinctifs. On le fait généralement en prêtant des contours intonatifs différents à une même séquence de mots. Il est facile à voir que les séquences de mots dans les exemples qu'on cite ne sont homonymes qu'au premier abord: leur structure syntaxique n'est pas la même, les acceptions des mots diffèrent aussi. Des exemples "purs" sont difficiles à trouver, mais ce fait ne prouve point que le rôle de l'intonation soit en quelque sorte diminué.

En russe c'est l'intonation qui est principalement chargée de dis-

tinguer les types de phrases et de segmenter la phrase en thème-rhème. Cela s'explique par l'emploi facultatif des moyens lexicaux et grammaticaux (particule interrogatives, mode du verbe, l'ordre des mots):

(1) Он придет? - Он придет. - Est-ce qu'il va venir? - Il va venir.

(2) Читать! - Читать?
Lire! - Dois-je lire?

(3) Поезд пришел. - Поезд пришел.
Le train est arrivé. - C'est le train qui est arrivé.

Il y a aussi des faits qui laissent voir une certaine sélectivité de l'intonation envers les moyens lexicaux et grammaticaux. Une des particularités de l'intonation consiste en ce qu'en même temps elle ne dépend pas des mots et de la syntaxe et en dépend. En intonologie les faits qui témoignent de l'autonomie de l'intonation sont beaucoup plus exploités que les faits opposés. Je crois que cela est dû à l'orientation vers la fonction distinctive et non pas constitutive des unités intonatives. Une pareille orientation dans la phonétique segmentale vers la fonction distinctive du phonème a freiné les recherches sur les rapports entre le sens et la forme phonique des unités de langue. L'école phonologique de Leningrad (école de L. V. Ščerba) prévoit qu'on considère comme principale la fonction constitutive des unités phonétiques et non pas la fonction distinctive, ce qui fait voir sous une autre optique les rapports entre le son et le sens.

Le russe offre, comme peut-être toute autre langue, une grande quantité d'exemples où certaines intonations ne sont combinées qu'avec certaines classes de lexèmes ou des constructions syntaxiques. Quelques cas sont décrits dans le cadre des fonctions proprement linguistiques de l'intonation. Ainsi, dans la classification des constructions intonatives (IK) par E. Bryzgunova la construction émotionnelle-appréciative IK-7 et, en partie, IK-5 montrent une distribution limitée [1]. D'autres cas de sélectivité sont liés à d'autres fonctions de l'intonation, p. ex. à la fonction figurative. Tel est l'emploi d'un ton bas pour rendre l'idée de ce qui est grand et d'un ton haut de ce qui est petit; l'accélération du débit pour rendre l'idée d'une action dynamique etc.

2. LOCUTIONS PHRASÉOLOGIQUES INTONATIVES

Le russe parlé possède un grand nombre de formules-réactions de types différents qui sont caractérisées par une structure grammaticale incomplète, irrégulière, sont sémantiquement appauvries et quelquefois même vides de sens.

Cependant dans la communication orale ces formules acquièrent une signification bien déterminée grâce à l'intonation. Leur sens intègre et stable que l'on ne peut pas déduire des mots qui les composent, leur caractère métaphorique, expressif et émotionnel fait classer ces formules parmi les unités phraséologiques [2]. Le rôle particulier qui revient à l'intonation dans leur fonctionnement permet de les caractériser comme des locutions phraséologiques intonatives (LPhi).

Ce type de formules et, en particulier, leurs caractéristiques intonatives n'ont pas été suffisamment étudiées (voir cependant [3, 4, 5, 6]).

1. Il y a des substituts prosodiques de quelques interjections et adverbess; ces substituts peuvent être classés parmi des LPhi qui ne sont rendus dans les textes russes que d'une façon

approximative comme "yry", "ydy", "xmx" etc. Par exemple:

(4) [- ˘] yry = да (oui)

(5) [˘?] ne-a = нет (non)

Ils sont pareils aux gestes (de consentement, de refus, de perplexité etc.) par leur fonctionnement et leur caractère non-verbal, ce qui permet de les considérer comme des gestes phoniques ou bien des gestes intonatifs.

2. Des clichés intonatifs sont des complexes dans lesquels des séquences de mots, qui sont souvent sémantiquement appauvris, n'existent qu'avec une intonation spécifique. Les exemples ci-dessous n'ont pas de sens, sinon avec une intonation particulière qui leur donne un sens affectif:

(6) Ну и ну! - l'étonnement, l'admiration (Ça, par exemple!)

(7) Вот так! - la réaction à qch d'inattendu (En voilà une affaire! Quelle tuile!)

(8) Как бы не так! - le refus (Compte là-dessus!)

Des séquences de mots pareilles peuvent être potentiellement polyvalentes, mais grâce à l'intonation elles reçoivent l'unique interprétation possible dans une situation communicative donnée.

Ainsi, la formule un peu vulgaire (9) Надо же! peut selon l'intonation signifier l'étonnement, le reproche, la réprobation, l'indignation, l'admiration. [5]

3. Outre les clichés intonatifs il existe des idiomes intonatifs (au sens strict du mot). Ces constructions ont une structure syntaxique régulière et peuvent être prononcées avec une intonation neutre, non-emphatique. Mais en tant qu'idiomes, dits avec une intonation emphatique, ils reçoivent une autre signification, qui ne découle pas du sens propre des mots composants. L'intonation emphatique agit de sorte que le sens propre est remplacé par un sens figuré-appréciatif, relatif:

(10) Расскажывай! - la demande, l'ordre (Parle! Raconte!)

(11) Расска-а-зывай! - la méfiance (A d'autres!)

(12) Не говори. - la détense de parler (Ne parle pas!)

(13) He говори! - la confirmation d'une opinion, d'une appréciation.

Dans ces cas-là c'est l'intonation qui différencie les homonymes: elle distingue les structures neutres régulières des locutions figées syntaxiques.

Le russe est particulièrement riche en formules expressives-négatives [3,4]. Comparez:

(14) Так я тебе и сказала.
(C'est ainsi que je t'ai dit.)

(15) Так я тебе и сказала!
(Je ne te le dirai pas!)

(16) Придет он. - Il va venir.

(17) Придет он! - Il ne viendra pas

On connaît bien des cas où l'intonation permet de donner au mot un sens diamétralement opposé:

(18) Молодец! - la louange (Bravo!)

(19) Молоде-еу! - la désapprobation, l'ironie (Tu as gagné!)

(20) Хором! - la louange (Ce qu'il est beau!)

(21) Хором! - le blâme, l'ironie (Un joli coco!)

En général, si le sens primaire et l'intonation se contredisent, c'est toujours l'intonation qui prend le dessus.

4. Il y a encore un groupe d'exemples intéressants dont le caractère spécifique est d'augmenter le sens ou, en d'autres mots, de combler une ellipse.

(22) Дел! - Il y a tant de choses à faire!

(23) Голос у нее! - Elle a une voix ravissante!

Une montée mélodique haute rend dans ces exemples l'idée d'une grande quantité en combinaison avec le génitif singulier ou pluriel du substantif et l'idée d'une haute appréciation - avec le nominatif. En cas de contact visuel entre les interlocuteurs le sens de l'intonation est souvent confirmé par des gestes (par exemple le hochement de tête) et une mimique appropriée.

Un autre cas où l'intonation comble une ellipse a lieu dans des répliques incomplètes, inachevées, qui sont typiques de la langue russe parlée:

(24) Ну ты вообще...

(25) Ну вечно ты... - En ces cas l'intonation de la continuation

remplace le prédicat manquant et ne laisse pas de doutes sur le sens de la réplique (généralement l'appréciation négative).

Malgré les distinctions considérables, il y a dans tous les cas qu'on vient d'examiner, un trait commun, notamment, le caractère stéréotypé de la séquence de mots et de l'intonation.

Les LPhI:

a) sont générées comme des unités toutes faites,

b) sont grammaticalement indivisibles,

c) ont un sens stable et intègre, qui ne peut pas être déduit des significations des éléments qui les composent,

d) étant polyvalentes sur le plan explicatif, elles sont monovalentes quant à l'aspect expressif et appellatif,

e) fonctionnent dans la langue comme des répliques-réactions,

f) sont caractérisées par une expressivité prononcée,

g) sont typiques de la langue parlée et de son imitation dans les oeuvres littéraires,

h) sont intimement liées à la mimique, à la pose, aux gestes,

i) souvent ne peuvent pas être traduites littéralement en d'autres langues.

3. CARACTÉRISTIQUES PHONÉTIQUES

Dans la phraséologie intonative on emploie des moyens phonétiques typiques de la langue emphatique:

1) allongement des voyelles - une des particularités les plus frappantes de l'intonation russe emphatique qui sert à rendre l'idée de l'étonnement, de l'enthousiasme, de la douceur, de la perplexité, de l'indignation, de la méfiance, du reproche etc.

2) allongement et renforcement emphatique des consonnes, compression des voyelles, typique de certaines émotions négatives (dépit, irritation, refus catégorique);

3) écarts de Fo augmentés à l'intérieur de la syllabe accentuée et entre les voyelles voisines;

4) utilisation des registres extrêmes: très bas et très haut;

5) tons complexes, modulés et entrecoupés par un coup de glotte;

6) ton plat, absence de mouvements mélodiques pendant des périodes bien longues;

7) divers timbres, types particuliers de phonation (voix aspirée, rauque, grinçante, tendue etc.)

3. PERCEPTION

Notre expérience linguistique témoigne d'un large emploi des LPhI dans la langue parlée. On les comprend dans une situation donnée d'une manière suffisamment univoque, surtout accompagnées de gestes et de mimiques. On peut supposer que les formules intonatives seraient bien reconnues même privées de leur contexte et du contact visuel des interlocuteurs.

Pour étudier le rôle de l'intonation dans la reconnaissance du sens des LPhI on a élaboré une méthode spéciale nommée "méthode des remarques d'auteur".

Les auditeurs doivent situer des répliques isolées, c'est-à-dire imaginer des situations où elles pourraient être employées et en caractériser l'intonation au moyen des remarques d'auteur du type: "a-t-il dit d'une voix calme, s'est-il écrié d'un ton surpris etc." A titre d'exemple on leur cite quelques fragments d'oeuvres littéraires avec des remarques d'auteur authentiques.

Le corpus expérimental est constitué par des oppositions du type:

(26) Он в город? Куда ему? - Il part pour la ville? Où donc?

(27) Он справится? - Куда-а ему! - Il va se débrouiller? - Il s'en faut de beaucoup!

(28) Хлеба я купил. Еще чего? - Du pain, j'en ai déjà acheté. Et quoi encore?

(29) Хлеба купишь? - Еще чего! - Tu achètes du pain? - Quoi encore!

Les fragments avec des éléments segmentaux identiques sont découpés du contexte. Les personnes qui suivent le cours de la théorie de l'intonation ont pris part aux expériences. Les répliques ont été présentées en paires (intonation neutre-intonation emphatique). Les auditeurs ont bien reconnu les différents types intonatifs et les ont décrit au moyen des remarques.

Les répliques des deux types sont décrites de différente manière. En caractérisant les répliques neutres les auditeurs se bornent généralement aux verbes déclaratifs communs et très fréquents (dire, demander, répondre). Quant aux LPhI, on y constate un choix beaucoup plus large des verbes et l'emploi plus fréquent des adverbesspécificateurs. Les auditeurs non seulement désignent une émotion, mais décrivent leurs impressions auditives (a-t-il dit d'une voix traînante, d'un ton tranchant). Il y a des auditeurs qui ne caractérisent pas l'intonation à l'aide des remarques, mais tâchent de rendre le sens de la réplique. Ainsi, la réplique "Сделает он!" (au sens "Il ne le fera pas") peut provoquer non seulement la réaction "a-t-il dit d'un ton sarcastique", mais aussi la réaction "Лентяй какой!" (Quel paresseux!); la réplique "Куда ему!" (au sens négatif) - la réaction "Он на такое не способен" (Il n'en est pas capable). On emploie aussi les descriptions des gestes et de la mimique. Ainsi, la réplique "А кто его знает!" (Qui sait?) a provoqué, entre autres, la réaction "a-t-il dit en haussant les épaules".

RÉFÉRENCES

- [1] BRYZGUNOVA E.A. (1977) *Zvuki i intonacija ruskoj retchi*. M.
- [2] FRAZEOLOGITCHESKIJ SLOVAR RUSKOGO JAZYKA (1967) Pod red. A. Molotkova. M.
- [3] KIPRIJANOV V. (1975) *Frazelogizmy-kommunikativy v sovremenom russkom jazyke*. Vladimir
- [4] MUKHANOV I.L. (1986) *Funkcionirovanije tchastic i intonacii v ekspressivno-otricatelnykh predlozhenijakh so slovom "kakoj"*. - "Ruštinar". Bratislava, N 8, p. 4-8
- [5] RATMAYR R. (1988) *Opredeľenije kommunikativnogo znatenija replik-reakcij s nepolnoznačnymi slovami v razgovornoj retchi*. // Problemi di Morfosintassi delle lingue slave. Univ. di Bologna
- [6] ZEMSKAJA E. (1979) *Russkaja razgovornaja retch: Lingvističeskij analiz i problemy obučenijsa*. M.